

TEVA – Trajectoires

La collection Formabref TEVA s'intéresse à l'insertion professionnelle des élèves à partir de leur sortie du système scolaire.

La présente publication porte sur l'identification de trajectoires types d'entrée dans la vie active de 2 947 élèves de l'enseignement secondaire général suivis jusqu'en 2016.

L'originalité de l'étude TEVA tient au caractère objectif des données utilisées. Elles proviennent des bases de données administratives du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse (MENJE), du Centre de Documentation et d'Information sur l'Enseignement Supérieur (CEDIES) et de l'Inspection générale de la sécurité sociale (IGSS).

La répétition de cette étude sur plusieurs générations doit permettre de suivre les progrès des jeunes en matière d'insertion professionnelle et de qualité des emplois occupés, au fil des réformes et de la conjoncture.

L'étude Transition École - Vie Active (TEVA), menée par l'Observatoire de la formation, apporte un éclairage sur le début de carrière des élèves, à partir de leur sortie de l'école.

En référence aux années scolaires 2011/2012 et 2012/2013, 2 947 des 7 475 élèves inscrits en dernière année de l'enseignement secondaire général (ESG) interrompent leurs études pour la première fois. Ce sont les primo-sortants de l'ESG. Le présent document propose une synthèse de leurs parcours sur les trois années qui suivent la sortie du système scolaire. Les primo-sortants de la génération 2013 sont suivis jusqu'en 2016 et ceux de la génération 2012 jusqu'en 2015.

Huit trajectoires types d'entrée dans la vie active rassemblent les sortants aux parcours proches.

Trois d'entre elles débouchent sur un accès, soit rapide, soit différé, à un emploi sous contrat à durée indéterminée (CDI) : elles concernent près de sept sortants sur dix. Parmi ces trois trajectoires, figure celle, dominante, d'un accès rapide et durable à l'emploi sous CDI. Elle réunit 47 % de l'ensemble des sortants. Tous occupent, au moins une fois, un emploi sous CDI et 48 % ne connaissent que cette situation. La moitié des jeunes de ce groupe signent leur premier CDI dès la sortie de l'école.

Une trajectoire particulière concerne 8 % des jeunes. Elle rassemble les sortants dont les parcours sont marqués par le maintien dans l'emploi sous contrat à durée déterminée (CDD).

14 % des sortants sont dans des parcours fortement marqués par le chômage et l'inactivité. Deux trajectoires types les décrivent, dont celle préoccupante d'un chômage et d'une inactivité durables. Cette dernière concerne 8 % de l'ensemble des jeunes à l'étude. Tous traversent, au moins une fois, une situation de type « chômage et inactivité » et quelques-uns ne connaissent que cette situation. Ils vivent, en moyenne, sur trois années, trois périodes de chômage et d'inactivité d'une durée de neuf mois.

Enfin, deux trajectoires types sont à la marge. Elles totalisent 11 % des sortants. La première rassemble les sortants qui reprennent leurs études (9 %). La seconde trajectoire type regroupe ceux qui sortent des fichiers administratifs, de manière prolongée ou définitive (2 %).

Source : Observatoire de la formation

Trois années de vie active en résumé

Les 2 947 jeunes concernés par l'étude passent, en moyenne, 27 mois sur les 36 premiers mois de leur vie active en emploi : 20 mois dans un emploi sous CDI, 5 mois dans un emploi sous CDD et 2 mois dans un emploi aidé (**Graphique 1**). Le chômage et l'inactivité comptent pour 6 mois. Les jeunes passent, en moyenne, 2 mois en reprise d'études. La situation « autre », période durant laquelle aucune information sur les sortants n'est disponible, que ce soit dans les fichiers du MENJE/CEDIES ou celui de l'IGSS, est représentée à hauteur de 1 mois.

¹ y compris les agents appartenant au pool des assistants pédagogiques.

² Activités d'insertion professionnelle (AIP) - anciennement, Affectation temporaire indemnisée (ATI) / Contrat d'appui-emploi (CAE) / Contrat d'initiation à l'emploi (CIE) / Mesures spéciales (MS) / Occupation temporaire indemnisée (OTI) - anciennement, Mise au travail (MT) / Stage de professionnalisation (SP) - anciennement, Stage de réinsertion professionnelle (SRP).

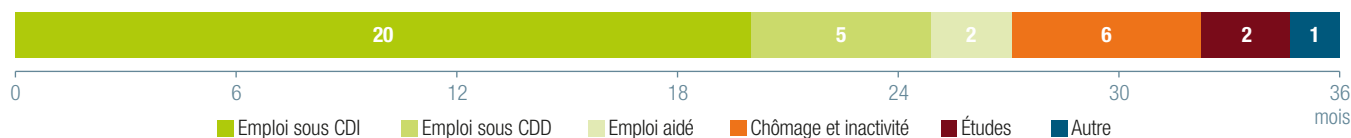
Les **emplois sous CDI** regroupent les emplois sous contrat à durée indéterminée, les indépendants et les emplois d'aidant (conjoint ou aidant pour les travailleurs intellectuels indépendants, les indépendants ou les agriculteurs).

Les **emplois sous CDD** regroupent les emplois sous contrat à durée déterminée, ceux en intérim (contrat d'intérimaire) et les emplois saisonniers¹.

Les **emplois aidés** regroupent les emplois supportés par une aide ou une mesure en faveur de l'emploi (Adem - Agence pour le développement de l'emploi). Seules certaines aides et mesures en faveur de l'emploi sont concernées².

Graphique 1

Répartition du temps passé sur les trois premières années qui suivent la sortie de l'ESG selon la situation occupée (en mois) - Trajectoires 2012-2016



Source : Observatoire de la formation

Après un an, trois sortants sur quatre (76 %) sont en emploi (**Graphique 2**). C'est la part des jeunes occupant un emploi sous CDI qui progresse le plus.

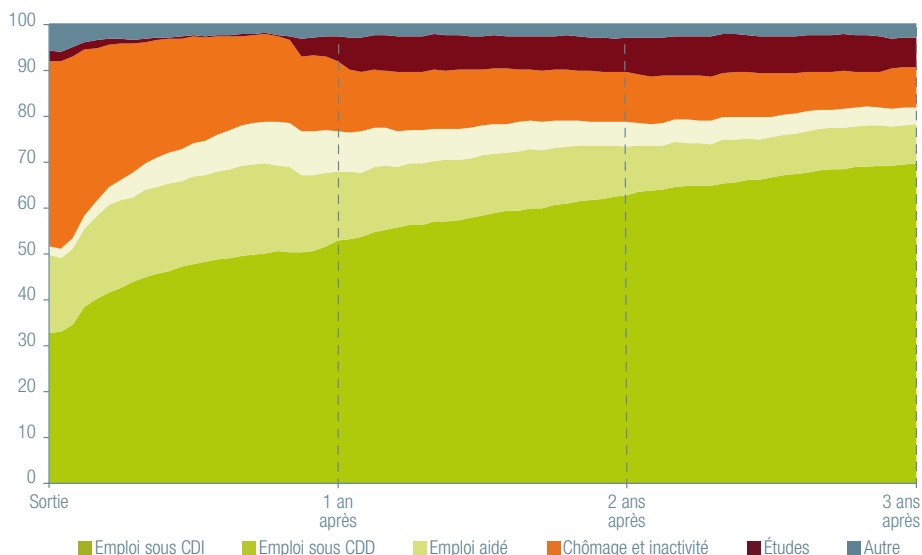
Après deux ans, plus de six jeunes sur dix sont concernés par un CDI (63 %). La progression de l'emploi sous CDI se fait à la faveur d'une réduction de la part des jeunes occupant des emplois sous CDD et des emplois aidés (de 24 % à 16 %, en 12 mois) et d'une diminution

de la part des jeunes au chômage et inactifs (de 15 % à 11 %, en 12 mois).

Trois ans après la sortie de l'école, la part des jeunes en emploi sous CDD (-2 %), en emploi aidé (-2 %) et en situation de chômage et d'inactivité (-2 %) baisse principalement au profit de l'emploi sous CDI (+7 %). La part des jeunes en reprise d'études reste stable, autour de 7 %, tout comme la part des jeunes dans une situation « autre », autour de 3 %.

Graphique 2

Répartition des sortants de l'ESG selon la situation occupée jour par jour au cours de leurs trois premières années de vie active (en %) - Trajectoires 2012-2016



1 année après* :

52,9 % sont en emploi sous CDI
14,9 % sont en emploi sous CDD
8,7 % sont en emploi aidé
15,3 % sont au chômage ou en situation d'inactivité
5,5 % suivent des études
2,8 % sont sortis des fichiers

2 années après :

62,5 % sont en emploi sous CDI
10,8 % sont en emploi sous CDD
5,3 % sont en emploi aidé
10,8 % sont au chômage ou en situation d'inactivité
7,5 % suivent des études
3,1 % sont sortis des fichiers

3 années après* :

69,6 % sont en emploi sous CDI
8,6 % sont en emploi sous CDD
3,5 % sont en emploi aidé
8,9 % sont au chômage ou en situation d'inactivité
6,4 % suivent des études
3,1 % sont sortis des fichiers

* La somme est différente de 100 % en raison du jeu des arrondis.

Source : Observatoire de la formation

Huit parcours types

Afin de rendre compte de leur diversité, les 2 947 trajectoires individuelles d'insertion professionnelle à l'étude peuvent être réduites à un petit nombre de trajectoires types. Elles regroupent les jeunes qui traversent des situations similaires au même moment et séparent les jeunes dont le nombre de moments au cours desquels leur situation se distingue est élevé.

Huit trajectoires types sont identifiées* (**Graphique 3**).

Les trois premières sont marquées par l'emploi sous CDI dans les deux années qui suivent la sortie de l'école. Elles regroupent près de sept sortants sur dix. La première est dominante avec 47 % des sortants (**trajectoire 1**). C'est une trajectoire d'accès rapide et durable à l'emploi sous CDI. Les deux trajectoires types suivantes correspondent à un accès différé à l'emploi sous CDI, après une période d'emploi sous CDD pour la première (**trajectoire 2**) et après une période d'emploi aidé pour la seconde (**trajectoire 3**). Elles réunissent respectivement 13 % et 8 % des sortants.

La quatrième trajectoire type (**trajectoire 4**) rassemble les sortants dont les parcours sont marqués par le maintien dans l'emploi sous

CDD (8 % des sortants). À la différence des trois trajectoires précédentes, l'emploi sous CDI commence sa progression à partir de la troisième année qui suit la sortie de l'école.

Deux trajectoires types sont fortement marquées par le chômage et l'inactivité, en particulier en début de parcours. Elles concernent 14 % des sortants. La première (**trajectoire 5**) rassemble les sortants qui, après une période de chômage, bénéficient d'un emploi aidé (6 % des jeunes). La seconde (**trajectoire 6**) regroupe les sortants qui tombent rapidement dans une situation de chômage et d'inactivité et restent durablement (8 % des jeunes).

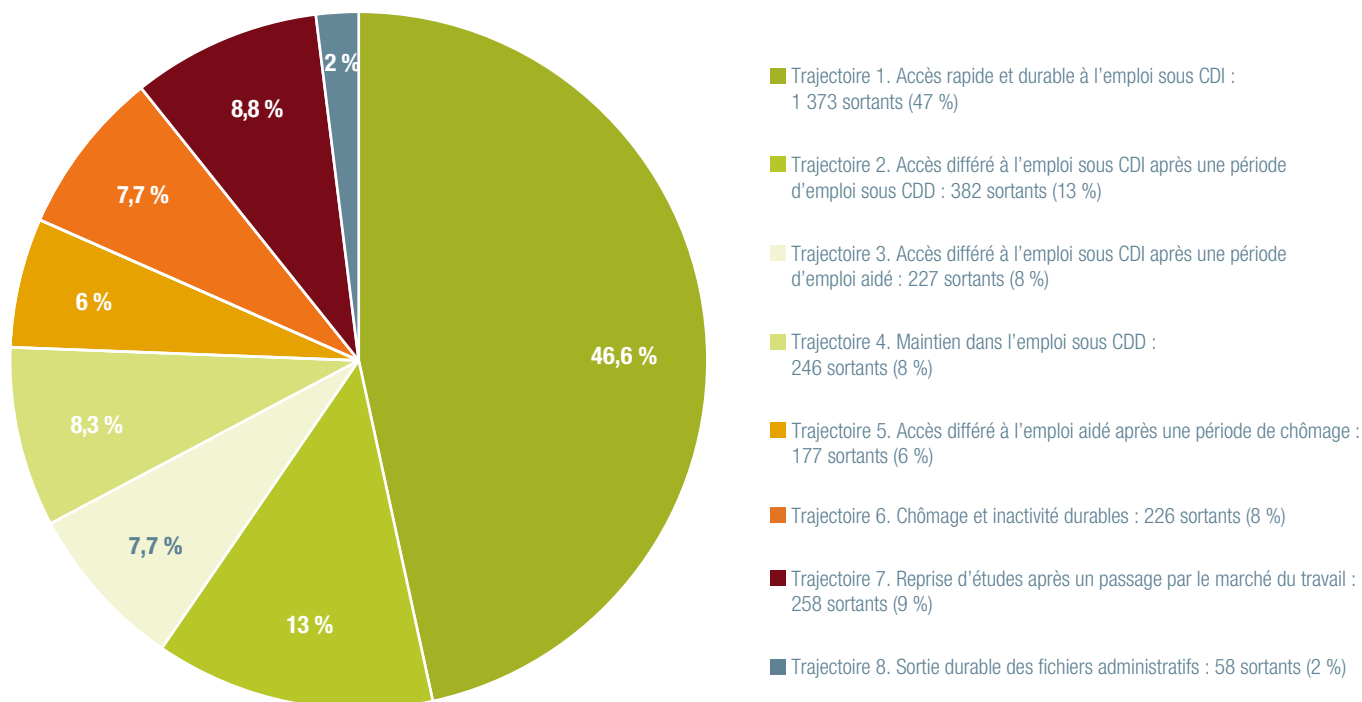
La septième trajectoire type (**trajectoire 7**) rassemble 9 % des sortants. Ce sont ceux qui reprennent leurs études après un passage par le marché du travail.

Les 2 % de jeunes qui sortent, de manière prolongée ou définitive, des fichiers de données administratives forment la huitième trajectoire type (**trajectoire 8**).

* Voir Méthodes et définitions - Identification des trajectoires types.

Graphique 3

Répartition des sortants de l'ESG entre les différentes trajectoires types d'entrée dans la vie active (en % et en nombre) - Trajectoires 2012-2016*



* La somme est différente de 100 % en raison du jeu des arrondis.
Source : Observatoire de la formation

Trois chemins pour accéder à l'emploi sous CDI



Trajectoire 1. Accès rapide et durable à l'emploi sous CDI

Cette trajectoire type (**Graphique 4**) rassemble 47 % des jeunes (1 373 sortants) issus de l'enseignement secondaire général en 2012 et en 2013. Ils passent, en moyenne, 33 mois sur 36 dans un emploi sous CDI (**Tableau 3**, en annexe).

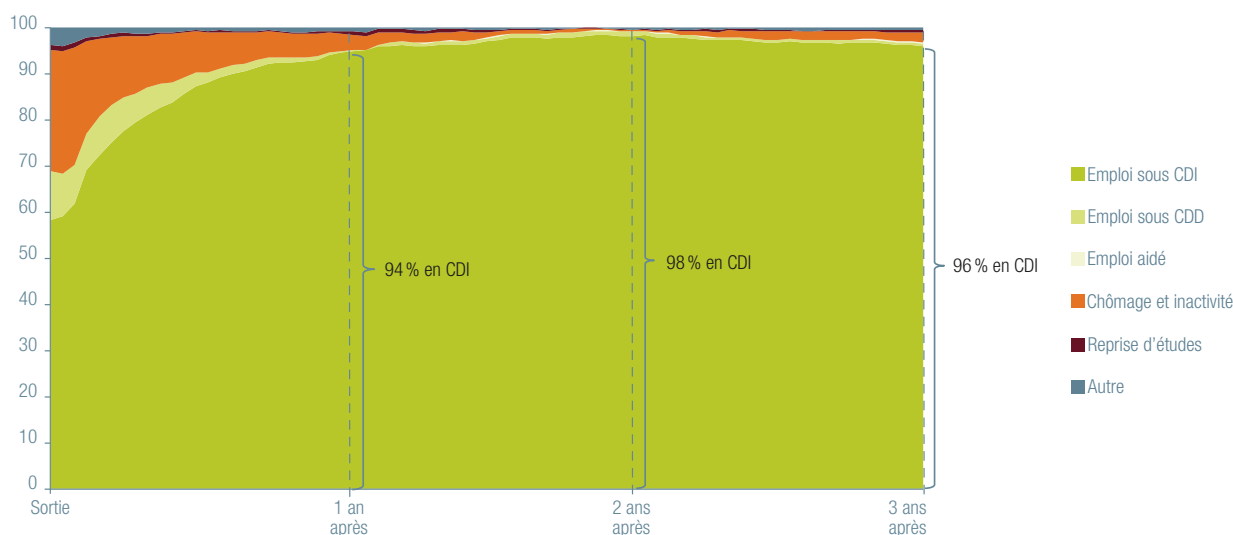
Un an après la sortie de l'école, la part des jeunes de ce groupe dans un emploi sous CDI s'élève à 94 %. Après deux ans, ils sont 98 %

dans cette situation. Après trois ans, 96 % d'entre eux occupent un emploi sous CDI.

Tous signent au moins un CDI et 48 % ne connaissent que l'emploi sous CDI. La moitié des jeunes signent leur premier CDI directement après la sortie de l'école. Les épisodes d'emploi sous CDI durent, en moyenne, 27 mois.

Graphique 4

Accès rapide et durable à l'emploi sous CDI (1 373 sortants) – Trajectoires 2012-2016



Source : Observatoire de la formation

Au plus près :

Fin juillet 2013, **Joëlle** obtient son diplôme de fin d'études secondaires générales (DFESG) de la division des professions de santé et des professions sociales, section des éducateurs.

Entre août 2013 et la fin de la période d'observation, elle occupe six emplois dont cinq en tant qu'éducatrice et autant sous CDI.

Le dernier CDI qu'elle signe débute en novembre 2014. Elle est éducatrice à temps plein pour un salaire horaire, en début de contrat, qui s'élève à 20 euros de l'heure.

Fin juillet 2016, elle occupe toujours ce poste.



Trajectoire 2. Accès différé à l'emploi sous CDI après une période d'emploi sous CDD

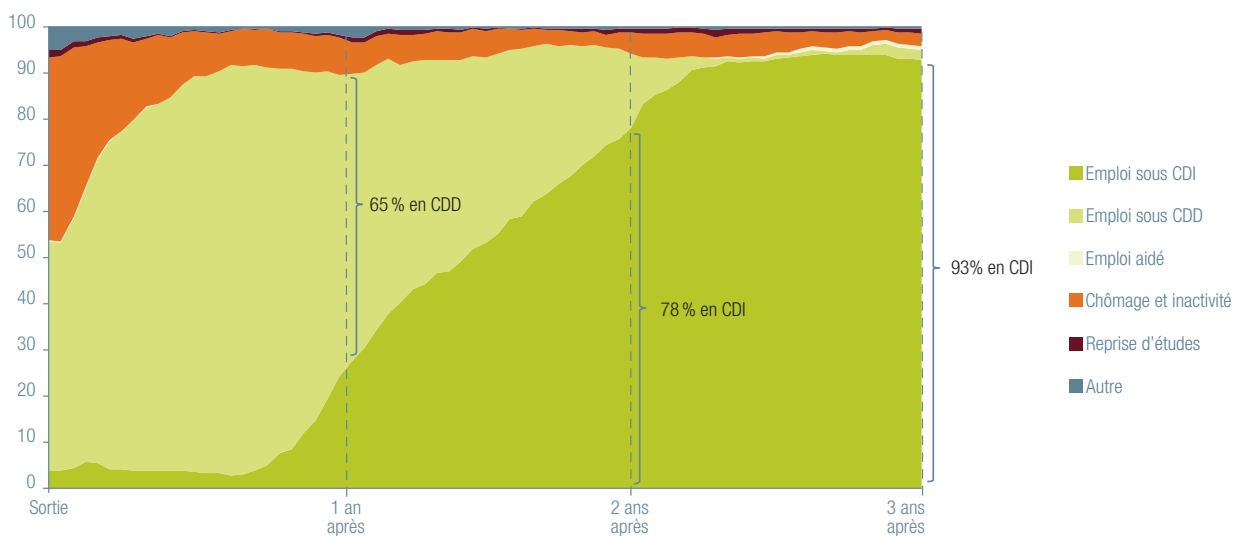
Cette trajectoire type (**Graphique 5**) regroupe 13 % des jeunes (382 sortants) issus de l'enseignement secondaire général en 2012 et en 2013. Ils passent, en moyenne, 30 mois sur 32 en emploi, dont 14 mois sous CDD et 18 mois sous CDI (Tableau 3, en annexe).

Un an après la sortie de l'école, la part des jeunes de ce groupe dans un emploi sous CDD s'élève à 65 %. Ils ne sont plus que 16 % dans cette situation après deux ans et 78 % occupent un emploi sous CDI. Au bout de trois ans, ils sont 93 % en emploi sous CDI.

Tous passent, au moins une fois, par un emploi sous CDD et 97 % occupent au moins une fois un emploi sous CDI. Ils traversent, en moyenne, quatre épisodes différents d'emplois sous CDD d'une durée de quatre mois. Le premier CDI est signé par la moitié des jeunes de ce groupe en moins de 15 mois. Les CDI obtenus durent, en moyenne, 20 mois.

Graphique 5

Accès différé à l'emploi sous CDI après une période d'emploi sous CDD (382 sortants) – Trajectoires 2012-2016



Source : Observatoire de la formation

Au plus près :

En septembre 2012, **Bob** obtient son certificat d'aptitude technique et professionnelle (CATP) de la division de l'apprentissage agricole, section des horticulteurs.

Entre deux périodes de chômage, il occupe pendant neuf mois, un emploi de vendeur sous CDD.

En décembre 2013, il signe un nouveau CDD. Il travaille en tant que vendeur à temps plein et perçoit en début de contrat 12 euros de l'heure. Au bout de six mois, son contrat est transformé en CDI selon les mêmes conditions.

Trois ans après la sortie de l'école, il occupe toujours ce poste.



Trajectoire 3. Accès différé à l'emploi sous CDI après une période d'emploi aidé

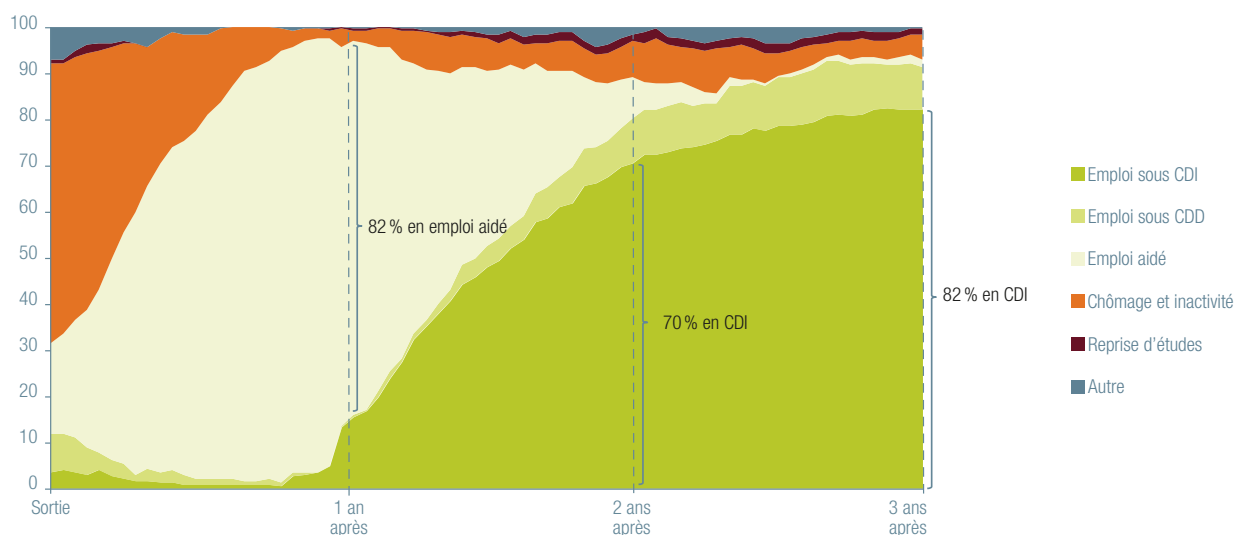
Cette trajectoire type (**Graphique 6**) réunit 8 % des jeunes (227 sortants) issus de l'enseignement secondaire général en 2012 et en 2013. Ils passent, en moyenne, 13 mois sur 36 en emploi aidé et 15 mois en emploi sous CDI (Tableau 3, en annexe).

Un an après la sortie de l'école, 82 % des jeunes de ce groupe sont dans un emploi aidé. Après deux ans, 70 % occupent un emploi sous CDI. Au bout de trois ans, ils sont 82 % en CDI.

Tous connaissent au moins un épisode d'emploi aidé et 89 % travaillent au moins une fois sous CDI. Les épisodes d'emploi aidé durent, en moyenne, 13 mois. Pour la moitié des jeunes de ce groupe le premier CDI est signé en moins de 18 mois après la sortie de l'école. Les épisodes d'emploi sous CDI durent, en moyenne, 19 mois.

Graphique 6

Accès différé à l'emploi sous CDI après une période d'emploi aidé (227 sortants) – Trajectoires 2012-2016



Source : Observatoire de la formation

Au plus près :

En septembre 2013, **Charles** est diplômé d'un certificat d'aptitude technique et professionnelle (CATP) de la division de l'apprentissage industriel, section des électroniciens en énergie.

Entre septembre 2013 et février 2015, il occupe un emploi sous CDD pendant deux mois, précédé puis suivi par deux CIE (Contrat d'Initiation à l'Emploi).

Début mars 2015, Charles débute son premier emploi sous CDI en tant qu'électricien dans une entreprise du secteur de la construction. Il travaille à temps plein et perçoit en début de contrat 13 euros de l'heure.

En septembre 2016, Charles occupe toujours cet emploi.

Maintien dans l'emploi sous CDD



Trajectoire 4. Maintien dans l'emploi sous CDD

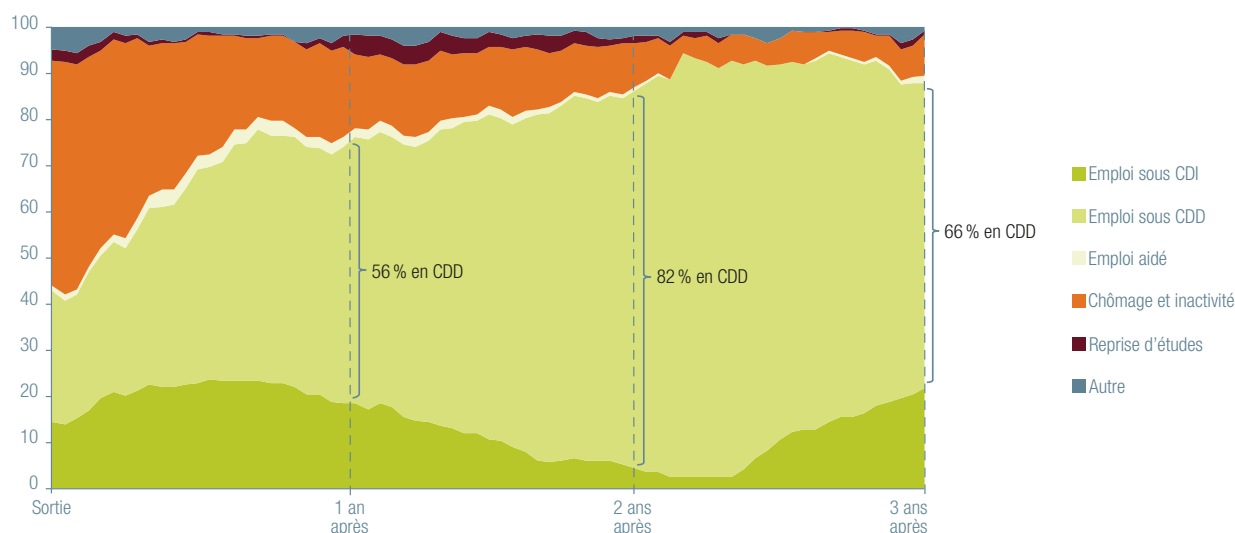
Cette trajectoire type (**Graphique 7**) rassemble 8 % des jeunes (246 sortants) issus de l'enseignement secondaire général en 2012 et en 2013. Ils passent, en moyenne, 23 mois sur 36 dans un emploi sous CDD (Tableau 3, en annexe).

Un an après la sortie de l'école, la part des jeunes de ce groupe dans un emploi sous CDD s'élève à 56 %. Ils sont 82 % dans cette situation après

deux ans. Au bout de trois ans, deux tiers d'entre eux occupent toujours un emploi sous CDD (66 %) et un sur cinq un emploi sous CDI (22 %).

Tous les jeunes de ce groupe passent, au moins une fois, par un emploi sous CDD. Ils traversent, en moyenne, six épisodes différents d'emplois sous CDD qui durent cinq mois. Après 34 mois plus de la moitié n'a pas encore obtenu un premier emploi sous CDI.

Graphique 7
Maintien dans l'emploi sous CDD (246 sortants) – Trajectoires 2012-2016



Source : Observatoire de la formation

Au plus près :

Fin juin 2013, **Jeanne** obtient son diplôme de technicienne (DT) dans la division administrative et commerciale.

Après un emploi d'étudiante en juillet 2013 et deux mois et demi d'inactivité, elle décroche, début octobre 2013, un premier emploi sous CDD en tant qu'employée de bureau. Trois mois après, ce contrat se transforme en CDI selon les mêmes modalités. Il est interrompu au bout de sept mois.

Jeanne traverse alors un court épisode d'inactivité puis de chômage.

À partir de mi-septembre 2014, elle enchaîne trois CDD comme agent de vente à temps plein dans la même entreprise du secteur des télécommunications. Elle perçoit un salaire horaire, en début de contrat, compris entre 15 et 16 euros.

À la fin de la période d'observation, le dernier épisode d'emploi sous CDD court encore.

Un début de carrière difficile



Trajectoire 5. Accès différé à l'emploi aidé après une période de chômage

Cette trajectoire type (**Graphique 8**) regroupe 6 % des jeunes (177 sortants) issus de l'enseignement secondaire général en 2012 et en 2013. Le chômage et l'inactivité comptent pour 13 mois sur 36 et l'emploi aidé pour 15 mois (Tableau 3, en annexe).

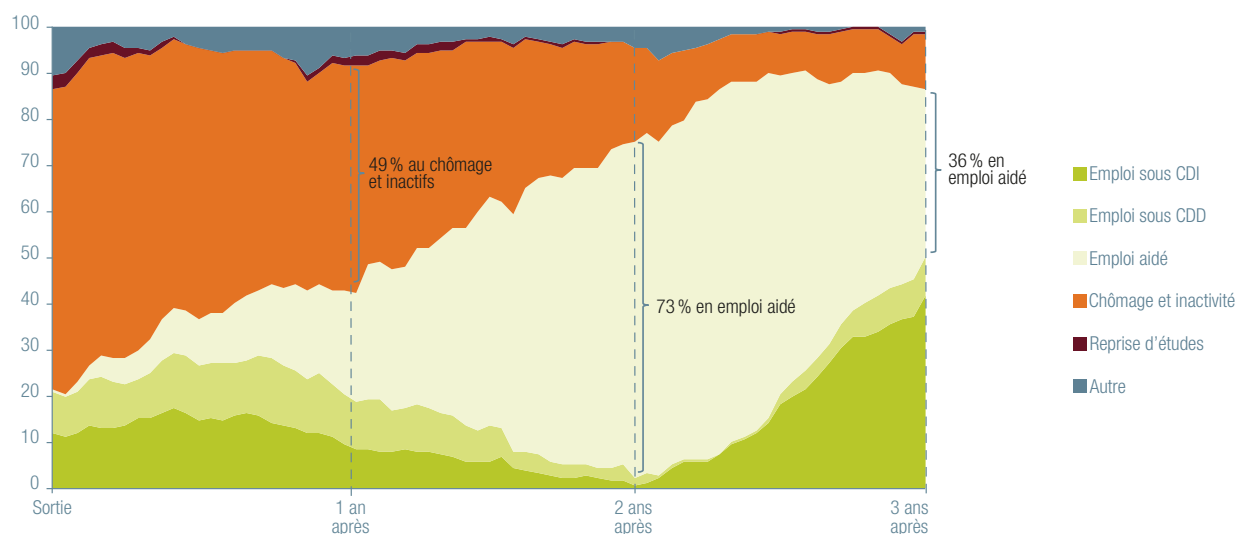
Un an après la sortie de l'école, la part des jeunes de ce groupe au chômage et inactifs s'élève à 49 %. Deux ans après la sortie de l'école, 73 % des jeunes de ce groupe sont dans un emploi aidé. Au bout de trois ans, certaines des aides et mesures en faveur de

l'emploi concernent encore 36 % d'entre eux. La part des jeunes employés en CDI progresse fortement au cours de cette dernière année : elle passe en 12 mois, de 1 % à 42 %.

Tous passent, au moins une fois, par un emploi aidé et la quasi-totalité par le chômage et l'inactivité. Les épisodes de chômage et d'inactivité durent, en moyenne, 5 mois. Les épisodes d'emploi aidé courent quant à eux, en moyenne, sur 13 mois.

Graphique 8

Accès différé à l'emploi aidé après une période de chômage (177 sortants) – Trajectoires 2012-2016



Source : Observatoire de la formation

Au plus près :

Mi-septembre 2012, **Jennifer** est diplômée d'un certificat d'aptitude technique et professionnelle (CATP) de la division de l'apprentissage artisanal, section des coiffeurs.

Dès sa sortie elle travaille un mois sous CDI en tant que coiffeuse. Entre octobre 2012 et février 2014, entre deux épisodes de chômage de 5 mois, elle est employée six mois sous CDI comme coiffeuse.

En mars 2014, Jennifer bénéficie d'un CIE (Contrat d'initiation à l'emploi) qui dure un an et demi.

15 jours avant la fin de la période d'observation, Jennifer retrouve un emploi de coiffeuse sous CDI à temps plein pour un salaire horaire en début de contrat de 13 euros.



Trajectoire 6. Chômage et inactivité durables

Cette trajectoire type (**Graphique 9**) rassemble 8 % des jeunes (226 sortants) issus de l'enseignement secondaire général en 2012 et en 2013. Le chômage et l'inactivité comptent pour 26 mois sur 36 (Tableau 3, en annexe).

Un an après la sortie de l'école, la part des jeunes au chômage et inactifs s'élève à 69 %. Ils sont 86 % dans cette situation après deux ans et 50 % au bout de trois ans. La part des jeunes en emploi (CDI, CDD et emploi aidé) progresse au cours de la troisième année pour atteindre 37 % au bout de trois ans.

Le chômage et l'inactivité concernent au moins une fois tous les jeunes de ce groupe. Vingt-sept sortants (12 %) ne connaissent que cette situation au cours des trois années qui suivent la sortie de l'école.

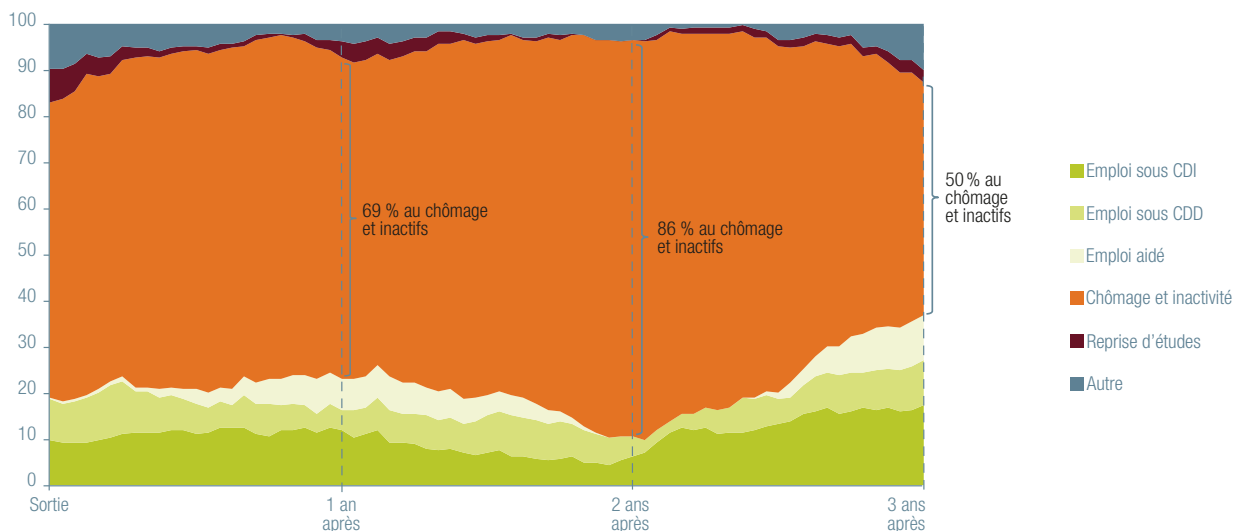
Les jeunes de ce groupe vivent, en moyenne, trois épisodes de chômage et d'inactivité qui durent neuf mois.

Sont en **situation de chômage (indemnisé) et d'inactivité**, les jeunes :

- bénéficiant de l'assurance chômage,
- bénéficiant du revenu minimum garanti,
- bénéficiant d'une mesure de formation (formations proposées par l'ADEM et Service volontaire).
- qui ne sont ni en emploi ni enregistrés à l'Adem comme indemnisés, ni en reprise d'études, mais pour lesquels un enregistrement figure dans les fichiers de la sécurité sociale pour cause, par exemple, d'assurance volontaire ou de coassurance.

La situation d'inactivité comprend donc les demandeurs d'emploi inscrits à l'Adem, mais non encore indemnisés.

Graphique 9
Chômage et inactivité durables (226 sortants) – Trajectoires 2012-2016



Source : Observatoire de la formation

Au plus près :

Mi-septembre 2012, **Eric** obtient un diplôme de technicien (DT) de la division administrative et commerciale.

Il bascule directement dans une période de 33 mois d'inactivité. En juin 2015, il travaille deux mois en CDD en tant que serveur à temps partiel.

15 jours avant la fin des trois années suivies par l'étude, il entame une nouvelle période d'inactivité.

La reprise d'études



Trajectoire 7. Reprise d'études après un passage par le marché du travail

Cette trajectoire type (**Graphique 10**) réunit 9 % des jeunes (258 sortants) issus de l'enseignement secondaire général en 2012 et en 2013. Ils passent, en moyenne, 20 mois sur 36 dans une situation de reprise d'études (Tableau 3, en annexe).

La rupture avec le marché du travail est brutale. La moitié des sortants sont en situation de reprise d'études un an après la sortie de l'école. Ils sont 82 % dans cette situation après deux ans et 63 % au bout de trois ans.

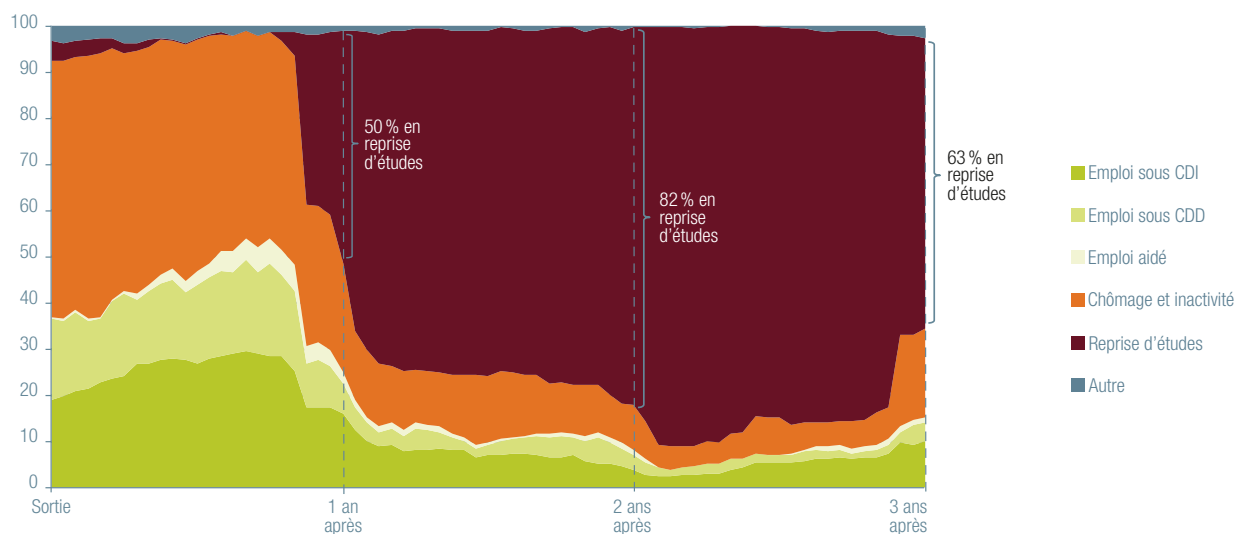
Tous connaissent au moins un épisode de reprise d'études. Les épisodes de reprise d'études durent, en moyenne, 11 mois.

Sont en **situation de reprise d'études**, les jeunes identifiés par leur réapparition dans le fichier du MENJE plus d'un an après la fin de leur sortie de ces fichiers, par la perception d'allocations familiales lorsque le jeune poursuit ses études, par la perception d'une aide financière pour études supérieures versée par le CEDIES ou par un apprentissage pour adultes¹.

¹ L'apprentissage pour adultes est une mesure de formation à charge du fonds pour l'emploi. Il offre aux personnes enregistrées à l'Adem, une opportunité de terminer, de compléter ou d'acquérir une formation professionnelle par le système de l'apprentissage en alternance et aboutit, selon le métier ou la profession, à un CCP, à un DAP ou à un DT.

Graphique 10

Reprise d'études après un passage par le marché du travail (258 sortants) – Trajectoires 2012-2016



Source : Observatoire de la formation

Au plus près :

En juillet 2013, **Laura** obtient un diplôme de fin d'études secondaires générales (DFESG) de la division de la formation administrative et commerciale.

Après cinq mois et demi d'inactivité, elle signe un premier CDI en tant qu'agent éducatif à temps partiel qui se termine 7 mois plus tard.

Début août 2014, Laura reprend le chemin des études, elle intègre un cursus de Bachelor. Fin juillet 2016, elle est toujours inscrite dans ce cycle d'études supérieures.

Sortie durable des fichiers administratifs



Trajectoire 8. Sortie durable des fichiers administratifs

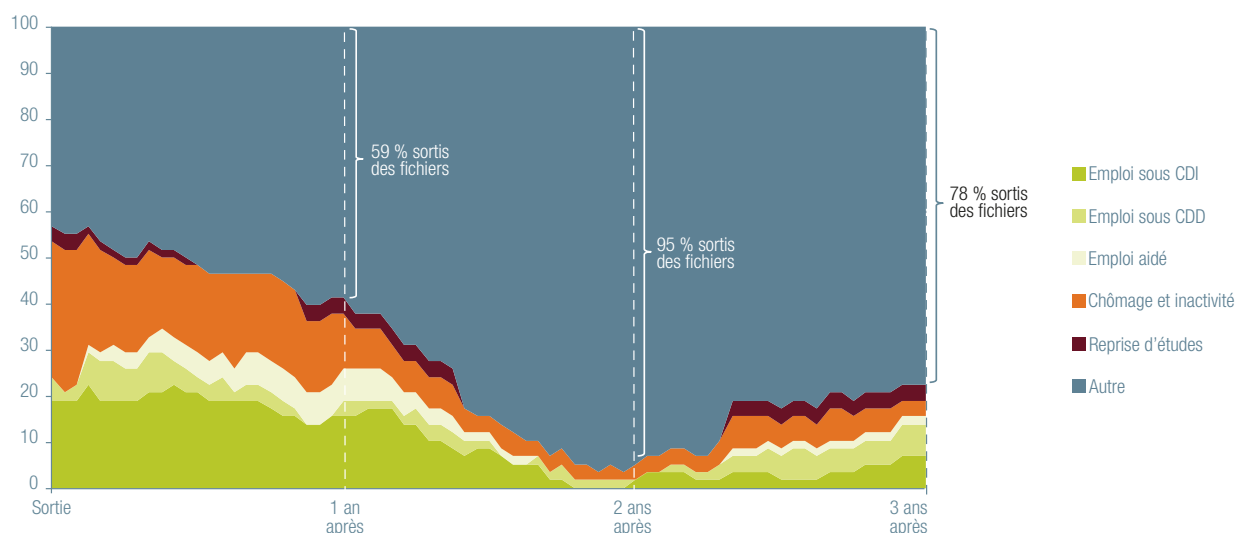
Cette trajectoire type (**Graphique 11**) rassemble 2 % des jeunes (58 sortants) issus de l'enseignement secondaire général en 2012 et en 2013. Les jeunes de ce groupe ne figurent ni dans les fichiers du MENJE/CEDIES ni dans celui de l'IGSS, en moyenne, 26 mois sur 36 (Tableau 3, en annexe).

Tous les jeunes de ce groupe sortent, au moins une fois, des fichiers administratifs et, pour près d'un quart d'entre eux (14 sortants), aucune information n'est disponible depuis la sortie de l'école.

Les périodes d'absence durent, en moyenne, 18 mois. Durant ces périodes, les jeunes de ce groupe ne sont répertoriés par les services administratifs, ni comme présents sur le territoire ni comme étudiants à l'étranger.

Sont dans une situation autre, les jeunes pour lesquels l'information n'est disponible, ni dans le fichier de l'IGSS ni dans ceux du MENJE et du CEDIES.

Graphique 11
Sortie durable des fichiers administratifs (58 sortants) – Trajectoires 2012-2016



Source : Observatoire de la formation

Au plus près :

En octobre 2013, **Léonard** est diplômé d'un certificat de capacité professionnelle (CCP) de peintre-décorateur.

Il n'est inscrit ni dans les fichiers MENJE/CEDIES ni dans celui de l'IGSS durant les quatre mois qui suivent sa sortie de l'école.

En mars 2014, Léonard réapparaît. Il signe un premier CDI pour l'occupation d'un emploi de peintre à temps plein. Ce contrat prend fin au bout de quatre mois.

À partir de juillet 2014 et jusqu'à la fin de la période d'observation, il disparaît à nouveau des fichiers administratifs.

L'influence de quelques caractéristiques du parcours scolaire des diplômés sur les parcours d'insertion professionnelle

La réussite scolaire influence l'insertion professionnelle. 49 % des diplômés de l'ESG accèdent rapidement et durablement à l'emploi sous CDI (**trajectoire 1**), contre 31 % des non-diplômés de l'ESG (**Tableau 1**). Seuls 6 % des diplômés sont dans des trajectoires de chômage et d'inactivité durables (**trajectoire 6**), contre 17 % des non-diplômés.

La principale différence générationnelle concerne l'accès rapide et durable à l'emploi sous CDI (**trajectoire 1**). Il est moins fréquent parmi les sortants diplômés de la génération 2013 que parmi ceux de la génération précédente, 47 % contre 52 %.

Les diplômés qui n'ont jamais redoublé sont plus souvent dans des trajectoires de reprise d'études (**trajectoire 7**) que ceux ayant accumulé du retard scolaire, 16 % contre 8 %.

Les diplômés issus des classes préparant au CATP/DAP (55 %) et au diplôme de fin d'études secondaires générales (DFESG) (52 %) se retrouvent plus fréquemment dans des trajectoires d'accès rapide et durable à l'emploi sous CDI (**trajectoire 1**) que les diplômés du CTP/CCM/CCP (45 %) et les détenteurs d'un diplôme de technicien (DT) (33 %).

L'accès différé à l'emploi sous CDI après une période prolongée d'emploi sous CDD (**trajectoire 2**) est plus fréquent parmi les

détenteurs d'un diplôme de fin d'études secondaires générales (DFESG), 17 %, contre 13 % pour l'ensemble des diplômés de l'ESG.

L'accès différé à l'emploi sous CDI après un passage par l'emploi aidé (**trajectoire 3**) est quant à lui plus présent parmi les élèves ayant obtenu un diplôme de technicien (DT), 12 %, contre 8 % pour l'ensemble des diplômés de l'ESG.

Les trajectoires de chômage et d'inactivité durables (**trajectoire 6**) touchent 6 % de l'ensemble des diplômés de l'ESG. Elles sont plus fréquentes parmi les diplômés du CTP/CCM/CCP (12 %).

Les détenteurs d'un diplôme de technicien (DT) et d'un diplôme de fin d'études secondaires générales (DFESG) sont plus souvent dans des parcours de reprise d'études (**trajectoire 7**), 16 % et 14 %, contre 9 % pour l'ensemble des diplômés de l'ESG.

Tableau 1
Trajectoires types en fonction des caractéristiques du parcours scolaire des diplômés de l'ESG – Trajectoires 2012-2016

Caractéristiques du parcours scolaire	Trajectoires types								Total (en %)	Nombre de sortants	
	1. Accès rapide et durable à l'emploi sous CDI	2. Accès différé à l'emploi sous CDI après une période d'emploi sous CDD	3. Accès différé à l'emploi sous CDI après une période d'emploi aidé	4. Maintien dans l'emploi sous CDD	5. Accès différé à l'emploi aidé après une période de chômage	6. Chômage et inactivité durables	7. Reprise d'études après un passage par le marché du travail	8. Sortie durable des fichiers administratifs			
Ensemble de l'EST (en %)	46,6	13,0	7,7	8,3	6,0	7,7	8,8	2,0	100*	2 947	
Réussite scolaire (en %)	Non (Non-diplômés)	31,3	11,2	7,8	11,2	5,9	17,4	9,8	5,5	100*	438
	Oui (Diplômés**)	49,3	13,3	7,7	7,9	6,0	6,0	8,6	1,4	100*	2 509
Génération (en %)	Diplômés en 2012	51,8	12,6	8,6	7,1	5,5	5,6	7,6	1,3	100*	1 297
	Diplômés en 2013	46,5	13,9	6,8	8,7	6,6	6,4	9,7	1,4	100	1 212
Retard scolaire (en %)	Diplômés avec retard	49,7	13,1	7,8	8,0	6,2	6,1	7,5	1,5	100*	2 179
	Diplômés sans retard	46,7	14,5	6,7	6,7	4,5	4,8	15,5	0,6	100	330
Diplôme (en %)	Diplômés CTP/CCM/CCP	44,6	11,6	8,3	7,4	9,1	11,6	5,0	2,5	100*	121
	Diplômés CATP/DAP	54,6	12,4	8,1	7,9	6,5	5,4	3,7	1,5	100*	1 333
	Diplômés DT	33,1	11,6	12,4	9,2	8,4	8,0	16,2	1,2	100*	501
	Diplômés DFESG	52,0	17,3	2,3	6,7	2,2	4,3	14,3	0,9	100	554

* La somme est différente de 100 % en raison du jeu des arrondis.

** Diplômés = Détenteurs d'un certificat ou d'un diplôme de l'enseignement secondaire général.

Lecture : 31,3 % des sortants ayant échoué à l'examen sont dans une trajectoire d'accès rapide et durable à l'emploi sous CDI.

Source : Observatoire de la formation

L'influence de quelques caractéristiques personnelles des diplômés sur les parcours d'insertion professionnelle

Parmi les diplômés de l'ESG, les hommes sont aussi souvent que les femmes (49 %) dans des trajectoires d'accès rapide et durable à l'emploi sous CDI (**trajectoire 1**).

La principale différence de genre, concerne l'accès différé à l'emploi sous CDI qui regroupe 10 % des hommes diplômés lorsqu'il intervient après une période d'emploi aidé (**trajectoire 3**), contre 6 % des femmes diplômées (**Tableau 2**). Les femmes diplômées de l'ESG sont plus souvent dans des trajectoires de reprise d'études (**trajectoire 7**) que les hommes diplômés, 10 % contre 7 %.

Les trajectoires de reprise d'études (**trajectoire 7**) sont plus présentes parmi les diplômés plus jeunes (11 %) que parmi ceux plus âgés (6 %). Les diplômés les plus âgés (51 %) sont plus souvent dans des trajectoires d'accès à l'emploi sous CDI, rapide et durable (**trajectoire 1**) que les plus jeunes (48 %). Ces derniers accèdent plus fréquemment de manière différée à l'emploi sous CDI après une période d'emploi aidé (**trajectoire 3**) que les diplômés les plus âgés (9 % contre 6 %).

Les diplômés étrangers (nés au Luxembourg ou à l'étranger) sont moins souvent dans des trajectoires marquées par l'emploi aidé (**trajectoires 3 et 5**), entre 8 % et 9 %, que l'ensemble des diplômés de l'ESG (14 %).

Les diplômés étrangers nés à l'étranger sont plus fréquemment dans des trajectoires d'accès rapide et durable à l'emploi sous CDI (**trajectoire 1**) : 55 % contre 49 % pour l'ensemble des diplômés de l'ESG. Ils sont aussi plus concernés par les trajectoires de sortie durable des fichiers administratifs (**trajectoire 8**) : 6 %, contre 1 % pour l'ensemble des diplômés de l'ESG.

Les trajectoires de reprise d'études (**trajectoire 7**) sont moins présentes parmi les diplômés étrangers, nés à l'étranger (5 %) que parmi l'ensemble des diplômés de l'ESG (9 %).

Tableau 2

Trajectoires types en fonction des caractéristiques personnelles des diplômés de l'ESG – Trajectoires 2012-2016

Caractéristiques personnelles	Trajectoires types								Total (en %)	Nombre de sortants	
	1. Accès rapide et durable à l'emploi sous CDI	2. Accès différé à l'emploi sous CDI après une période d'emploi sous CDD	3. Accès différé à l'emploi sous CDI après une période d'emploi aidé	4. Maintien dans l'emploi sous CDD	5. Accès différé à l'emploi aidé après une période de chômage	6. Chômage et inactivité durables	7. Reprise d'études après un passage par le marché du travail	8. Sortie durable des fichiers administratifs			
Ensemble des diplômés de l'ESG (en %)	49,3	13,3	7,7	7,9	6,0	6,0	8,6	1,4	100	2 509	
Genre (en %)	Hommes diplômés**	49,4	12,5	9,5	8,0	6,4	5,6	7,2	1,4	100*	1 260
	Femmes diplômées	49,2	14,1	5,8	7,7	5,6	6,4	9,9	1,3	100	1 249
Âge de départ	Diplômés âgés de 20 ans*** et moins	47,6	13,5	9,0	6,9	5,7	5,4	10,6	1,3	100	1 306
	Diplômés âgés de plus de 20 ans	51,0	13,1	6,3	8,9	6,3	6,6	6,4	1,4	100	1 203
Nationalité et lieu de naissance des diplômés (en %)	Luxembourgeois, nés au Luxembourg	48,6	13,1	8,5	8,3	6,0	5,8	8,8	0,8	100*	1 813
	Luxembourgeois, nés à l'étranger	48,2	14,5	8,0	5,1	8,0	5,8	8,7	1,8	100*	276
	Étrangers, nés au Luxembourg	50,6	14,4	4,4	7,8	5,0	5,6	11,7	0,6	100*	180
	Étrangers, nés à l'étranger	54,6	12,1	3,3	7,5	4,6	7,5	4,6	5,8	100	240

* La somme est différente de 100 % en raison du jeu des arrondis.

** Diplômés = Détenteurs d'un certificat ou d'un diplôme de l'enseignement secondaire général.

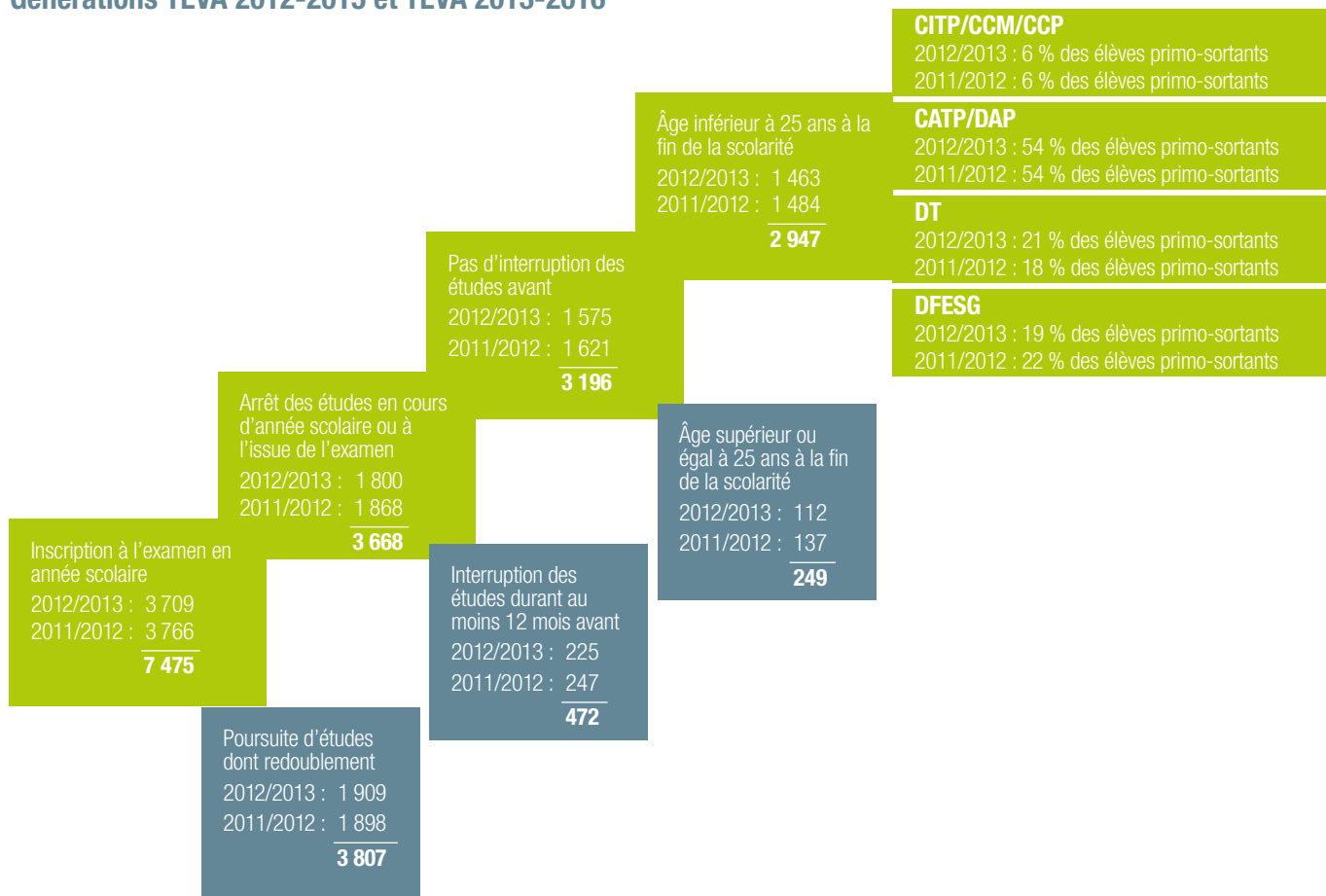
*** Âge médian de l'ensemble des sortants au 01/07 de l'année d'examen : 20 ans.

Lecture : 49,4 % des hommes diplômés sont dans une trajectoire d'accès rapide et durable à l'emploi sous CDI.

Source : Observatoire de la formation

Méthodes et définitions :

Génération TEVA 2012-2015 et TEVA 2013-2016



L'ensemble des certificats et diplômes de l'enseignement secondaire général sont étudiés :

- le **CITP**, Certificat d'Initiation Technique et Professionnelle,
- le **CCM**, Certificat de Capacité Manuelle,
- le **CCP**, Certificat de Capacité Professionnelle,
- le **CATP**, Certificat d'Aptitude Technique et Professionnelle,
- le **DAP**, Diplôme d'Aptitude Professionnelle,
- le **DT**, Diplôme de Technicien,
- le **DFESG**, Diplôme de Fin d'Études Secondaires Générales.

Suite à la loi du 19 décembre 2008 portant réforme de la formation professionnelle, le **CITP** et le **CCM** sont remplacés par le **CCP** et le **CATP** par le **DAP**.

Suite à la loi du 29 août 2017 portant sur l'enseignement secondaire, les mots « enseignement secondaire » sans l'ajout « technique » sont remplacés par les mots « enseignement secondaire classique ». Les mots « enseignement secondaire technique » sont remplacés par les mots « enseignement secondaire général ».

* Pour en savoir plus : www.teva.lu

** Détenteurs d'un certificat ou d'un diplôme de l'enseignement secondaire général.

Le **CITP**, le **CCM** et le **CCP** sont regroupés dans le cadre de cette étude, le **CATP** et le **DAP** également.

1 463 élèves parmi 3 709 sortent pour la première fois de l'école en cours d'année scolaire 2012/2013 ou à l'issue de l'examen **en 2013**.

1 484 élèves parmi 3 766 sortent pour la première fois de l'école en cours d'année scolaire 2011/2012 ou à l'issue de l'examen **en 2012**.

Au total, **2 947** élèves font l'objet de l'étude. Ce sont les **primo-sortants***. Ils **sont suivis jusqu'en 2016** pour la génération 2013 et **jusqu'en 2015** pour la génération 2012.

85 % des primo-sortants sont diplômés** (2 509 sortants) et 15 % non diplômés (438 sortants).

Identification des trajectoires types

Pour chacun des 2 947 sortants à l'étude, un calendrier bimensuel sur trois années est constitué à partir du calendrier journalier. Il est composé de 73 périodes de 15 jours. À chaque période est associé un des six états qui compose l'espace des états (emploi sous CDI, emploi sous CDD, emploi aidé, chômage et inactivité, reprise d'études et situation « autre ») : l'état retenu est celui dans lequel le sortant a passé le plus grand nombre de jours. Un tableau disjonctif complet* est construit à partir de l'ensemble des 2 947 calendriers individuels bimensuels d'insertion professionnelle. Il est soumis à une Analyse Factorielle des Correspondances (AFC). Les dimensions captant l'essentiel de l'information apportée par les variables du tableau sont conservées : 20 dimensions expliquent 80 % de l'inertie. La soumission des

20 dimensions sélectionnées à une Classification Ascendante Hiérarchique (CAH) utilisant le critère d'agrégation de WARD aboutit à une partition en huit classes. À chaque classe correspond une trajectoire type qui rassemble un sous-ensemble de sortants aux parcours proches. Afin d'incarner chaque trajectoire-type, le portrait du sortant qui est le plus proche du centre de classe, dit parangon, est dressé (rubrique : « Au plus près »). Le nom et le genre choisis pour le sortant sont fictifs.

* Pour chaque période de 15 jours, les six états possibles sont codés 1 (état observé) ou 0 (état non observé).

Interprétation des trajectoires types – Indicateurs synthétiques

Le parcours de chaque jeune à l'étude se caractérise par la succession de périodes d'emploi sous CDI, d'emploi sous CDD, d'emploi aidé, de chômage, d'inactivité, de reprise d'études et « autre » au cours des trois années qui suivent la sortie de l'école.

- **Le temps passé dans un état (en mois)** : pour une trajectoire donnée et pour l'ensemble des sortants qu'elle rassemble, nombre total de jours civils passés dans un état divisé par le nombre total de jours civils observés, exprimé en mois.
- **Part des sortants ayant connu au moins un épisode dans un état (en %)** : pour une trajectoire donnée, nombre de sortants ayant vécu au moins un épisode dans cet état divisé par le nombre total de sortants, exprimé en pourcentage.
- **Part des sortants ayant connu un seul état (en %)** : pour une trajectoire donnée, nombre de sortants n'ayant connu que cet état pendant les trois ans qui suivent la sortie de l'école divisé par le nombre total de sortants, exprimé en pourcentage.
- **Nombre moyen d'épisodes dans un état** : pour une trajectoire donnée, nombre d'épisodes vécus par les sortants dans cet état divisé par le nombre de sortants ayant connu au moins un épisode dans cet état au cours des trois années qui suivent la sortie de l'école.
- **Durées moyenne et médiane (en mois)** : Tous les épisodes d'emploi, de chômage et d'inactivité ou de reprise d'études débutant entre la sortie du système scolaire et les trois années suivantes sont considérés. Certains épisodes se poursuivent au-delà de la fenêtre d'observation, ils sont censurés à droite. L'utilisation de la méthode non paramétrique de Kaplan-Meier (1958) permet de produire, en particulier, une estimation des durées moyenne et médiane des épisodes passés dans un état prenant en compte les censures à droite.

Annexe

Tableau 3
Description des trajectoires types – Trajectoires 2012-2016

Indicateurs	Situation	Trajectoires types								Total
		1. Accès rapide et durable à l'emploi sous CDI	2. Accès différé à l'emploi sous CDI après une période d'emploi sous CDD	3. Accès différé à l'emploi sous CDI après une période d'emploi aidé	4. Maintien dans l'emploi sous CDD	5. Accès différé à l'emploi aidé après une période de chômage	6. Chômage et inactivité durables	7. Reprise d'études après un passage par le marché du travail	8. Sortie durable des fichiers administratifs	
Temps passé (en mois)	Emploi sous CDI	33	18	15	5	5	4	5	4	20
	Emploi sous CDD	1	14	2	23	3	2	3	1	5
	Emploi aidé	0	0	13	1	15	1	1	1	2
	Chômage et inactivité	2	3	5	6	13	26	8	4	6
	Reprise d'études	0	0	0	1	0	1	20	1	2
	Autre	0	0	1	1	1	1	1	26	1
	Total (en mois)		36	36*	36	36*	36*	36*	36*	36*
Part des sortants ayant connu au moins un épisode (en %)	Emploi sous CDI	100	97	89	53	62	49	46	43	83
	Emploi sous CDD	23	100	38	100	49	51	52	31	47
	Emploi aidé	0	1	100	9	100	17	8	9	17
	Chômage et inactivité	39	59	76	75	99	100	83	41	60
	Reprise d'études	3	5	6	11	7	16	100	10	14
	Autre	12	18	23	29	41	38	19	100	21
Part des sortants ayant connu une seule situation (en %)	Emploi sous CDI	48	0	0	0	0	0	0	0	23
	Emploi sous CDD	0	0	0	10	0	0	0	0	1
	Emploi aidé	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Chômage et inactivité	0	0	0	0	0	12	0	0	1
	Reprise d'études	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Autre	0	0	0	0	0	0	0	24	0
Nombre moyen d'épisodes	Emploi sous CDI	1,5	1,3	1,3	1,4	1,4	1,5	1,4	1,4	1,4
	Emploi sous CDD	1,7	3,7	3,0	5,8	3,9	4,4	2,8	3,4	3,6
	Emploi aidé	1,0	1,0	1,1	1,0	1,3	1,1	1,0	1,0	1,2
	Chômage et inactivité	1,5	1,8	1,8	2,6	2,9	3,1	2,4	1,7	2,1
	Reprise d'études	1,3	1,2	1,2	1,4	1,0	1,1	2,0	1,2	1,7
	Autre	1,2	1,4	1,3	1,6	1,4	1,7	1,5	1,5	1,4
Durée moyenne des épisodes (en mois)	Emploi sous CDI	27	20	19	9	9	7	8	6	24
	Emploi sous CDD	2	4	2	5	1	1	2	1	3
	Emploi aidé	6	6	13	7	13	11	7	12	12
	Chômage et inactivité	3	3	3	3	5	9	4	5	5
	Reprise d'études	4	6	6	4	5	4	11	5	9
	Autre	2	2	2	2	2	2	2	18	4
Temps médian d'accès au premier emploi sous CDI (en mois)		0	15	18	34	32	na**	na**	na**	6

* La somme est différente de 36 mois en raison du jeu des arrondis.

** n.a. : non applicable.

Lecture : Les sortants qui accèdent rapidement et durablement à l'emploi sous CDI (trajectoire type 1) passent, en moyenne, 33 mois sur 36 dans des emplois sous CDI,

contre 20 mois pour l'ensemble des sortants de l'enseignement général les années scolaires 2011/2012 et 2012/2013.

Note : Les statistiques en rouge sont utilisées dans cette publication pour décrire les trajectoires types.

Source : Observatoire de la formation